

premier lord de la Trésorerie, une démonstration extrêmement habile et appuyée sur des arguments irréfutables, de la justice des revendications catholiques.

Il semble cependant que les clameurs du fanatisme ont une fois de plus couvert la voix de la justice et que le parti unioniste soit empêché par le fanatisme d'un certain nombre de ses membres de corriger l'abus dont souffrent depuis si longtemps les catholiques d'Irlande. C'est en réalité l'aveu que, les préjugés religieux intervenant, les Unionistes n'ont pu rendre justice aux catholiques irlandais,— uniquement et simplement parce que ceux-ci sont catholiques.

Mais nous ne pouvons renoncer à la lutte. Dans le passé, nous avons été obligés de combattre pour la défense de tous nos droits, civils et religieux, et nous entendons continuer le combat sur le présent terrain. Nous adressant à nos concitoyens, nous demandons à tous les Irlandais à l'esprit droit, à quelque parti et à quelque croyance qu'ils appartiennent, de nous aider à forcer l'Angleterre à remédier à des griefs dont le bien-fondé est reconnu. Si les catholiques d'Irlande veulent surmonter les stupides préjugés du fanatisme religieux soit anglais, soit irlandais, qu'ils prouvent qu'ils sont décidés à aller jusqu'au bout et qu'ils ne permettent à aucun candidat refusant de mettre en tête de son programme les revendications catholiques (égalité de traitement en matière d'éducation) et de travailler pour leur défense, d'arriver à une position élective quelconque. S'ils font cela, personne n'osera répéter cette assertion calomnieuse qu'il s'agit plus d'une question ecclésiastique que de griefs nationaux. Leur attitude prouvera au parlement anglais que justice doit être rendue.

Il n'y a que deux moyens possibles de rétablir l'égalité :— construire ou détruire. Il ne doit pas subsister en Irlande un vestige d'inégalité. Il est grand temps que le pays entier demande d'une voix unanime en vertu de quel droit 100,000 acres du sol irlandais sont consacrés à subvenir aux frais de l'éducation, à Trinity College, d'une petite partie de la population. Quoi qu'on le prétende être en théorie, ce collège, en pratique, est aujourd'hui ce qu'il a toujours été : anti-irlandais et anti-catholique. Il est temps que, si justice ne peut être rendue autrement, les amples revenus qui font vivre cette maison, soient employés au bien général de la nation.

Ce document est signé par quatre archevêques, parmi lesquels S. E. le cardinal Logue, et plus de 20 évêques.

AUTRICHE.—Le correspondant autrichien de la *Croix* auquel nous avons déjà emprunté tant de renseignements intéressants, met au point dans l'une de ses dernières lettres les récits publiés par certains journaux au sujet des résultats de la campagne germano-protestante menée par Schœnerer, Wolf et leurs amis.

On verra par les quelques lignes suivantes que ces énergumènes se sont heurtés à un échec à peu près complet :